



Un lifting pour fêter ses 75 ans

Le Ski-Club Vudallaz-Epagny offre à son **chalet du Poyet** une amélioration du toit, du sous-sol et du captage d'eau pour ses 75 ans. Le groupe JPF participe grandement au cadeau, en mettant ses apprentis à disposition durant une semaine pour les travaux.

XAVIER SCHALLER

VUDALLAZ. A 1367 m sur les pentes de la Vudalla, le chalet du Poyet offre depuis 75 ans un magnifique balcon sur la Gruyère. Agrandi en 1982, il avait bien besoin d'un coup de jeune pour son anniversaire. Une opération rendue possible grâce aux apprentis du groupe JPF, via l'association des Volontaires montagne que le Ski-Club Vudallaz a sollicitée.

Maçons, charpentiers, ébénistes, constructeurs de route ou mécaniciens sur machines, 22 jeunes y travaillent depuis lundi et jusqu'à la fin de la semaine. Ils viennent de toutes les filiales du groupe, ce qui inclut trois Jurassiens et un Valaisan qui logent sur place, avec un couple de retraités du club pour les chaperonner. «C'est cool. Ça ressemble à des vacances, sauf que c'est plus dur de se lever le matin», plaisante Elodie Wermeille, ébéniste chez Bati-pro à Saint-Ursanne.

Jeudi, deux apprentis employés de commerce étaient également présents pour peindre, avec plus ou moins de bonheur. Petite remarque entendue en passant: «Quelle vie d'artiste! Je croyais ne jamais dire ça, mais les factures me manquent...»

Travaux

En gros, les travaux consistent à refaire et isoler le toit, isoler le sous-sol en y aménageant un local technique, et améliorer le captage d'eau qui se trouve à 500 m du chalet. «Un traitement UV de l'eau sera également installé», explique Jacques Andrey, membre du comité du ski-club et ancien responsable de la formation chez JPF.

L'entreprise a maintenant confié la responsabilité de l'opération Volontaires montagne, la huitième pour elle, à Julien Donzallaz: «Avoir une partie technique variée est un des critères quand on sélectionne un projet. Ce chantier du Poyet est un peu le maximum de ce qu'on peut faire



«Ça ressemble à des vacances, sauf que c'est plus dur de se lever le matin.» **ÉLODIE WERMEILLE**

en une semaine, mais c'est très formateur.» L'occasion aussi pour les apprentis de se rencontrer et de travailler ensemble, avec davantage d'indépendance.

Les constructeurs de route devaient s'occuper du captage et doubler les conduites. Sauf que, jeudi matin, ils n'avaient pas encore pu effectuer les travaux prévus. «Le machiniste n'a pas pu venir creuser, parce que le terrain était détrempé», explique le Brocois Fabien Bergmann.

Avec les machinistes, ils ont donc renforcé l'équipe des charpentiers dont le travail a également été perturbé par le météo. «On a dû bâcher le toit deux fois. Mais à part ça et quelques nids de guêpes, il n'y a pas eu trop de surprises», indique Timothée Fuchs, apprenti charpentier de 2^e année.

«La météo, cela fait partie de l'apprentissage de la gestion d'un chantier et de son planning», note Julien Donzallaz. Ce sera serré, mais on va y arriver.» D'autant qu'il faudra trouver du temps vendredi pour accueillir la direction du groupe, qui vient dîner au chalet.

Pascal Andrey évalue l'ensemble des travaux entre 180 000 et 200 000 francs. Le ski-club paie 40 000 francs, pour le matériel et son transport, ainsi que la subsistance des 22 apprentis, assurée par quelques anciens. «Sans l'aide des Volontaires montagne, on n'aurait pu envisager que des réparations minimales et pas une amélioration énergétique.» Même si la commune de Gruyères a aussi donné 20 000 francs et que la Loro soutient le projet. ■



Dans le cadre des Volontaires montagne, 22 apprentis du groupe JPF ont participé durant une semaine à la rénovation du chalet du Poyet, nourris par quelques retraités membres du Ski-club Vudallaz. PHOTOS CHLOÉ LAMBERT

Là-haut sur la Vudalla, un balcon sur la Gruyère

Le Ski-Club Vudallaz est né Ski-Club Epagny en 1929. Il devient Club skieur et montagnard d'Epagny quatre ans plus tard



La cabane du Poyet peu après sa construction en 1949.

et ne reçoit son nom actuel qu'en 1938. Membre depuis soixante-six ans et mémoire du club, Roger Ansermot explique que les premières courses s'organisaient en interne et sur un modèle particulier: «Tout le monde partait en même temps. Le premier à la Croix-Blanche d'Epagny avait gagné.»

Les sportifs se retrouvent d'abord au chalet de la Pleuve, puis à celui de la Vy-di-Pouné, où le saloir est transformé en réfectoire. Vers 1947, la société achète le terrain où ses membres s'arrêtent lors des courses pour admirer le panorama, ainsi qu'un droit d'eau en vue de la construc-

tion d'une cabane. Le Poyet sera inauguré le 12 juin 1949.

«Nous étions aussi sur un itinéraire de peau de phoque important, reconnu par la Fédération suisse de ski. Cette dernière nous donnait un subside pour assurer les secours. Il y avait une luge équipée au chalet et une autre à la forêt au-dessus des Mongerons.»

En 1958, les premiers camps de ski sont organisés: une semaine pour les filles, puis une semaine pour les garçons. «Les moniteurs dormaient sur les tables du réfectoire, se souvient Roger Ansermot. La commune nous avait donné une aide, mais

en exigeant la présence de deux femmes mariées durant le camp.»

Les enfants montaient à pied depuis Pringy, en portant leurs skis et leur sac. «Maintenant, il y a surtout des camps verts, et des parents se plaignent parce que leur enfant doit faire le dernier bout à pied.»

Les télébenches

Des camps verts, le club en a aussi vécu, à l'époque, à cause du manque de neige, comme durant l'hiver 1963-1964. «On n'avait pratiquement pas pu skier de toute la saison, alors que Moléson inaugurait ses installations.»

La piste de la Vudalla et sa télébenche, les fameux tonneaux rouges, ont apporté du passage et des revenus à la buvette. «En fin de journée, certains restaient sur la terrasse, pour admirer la vue et boire des verres, jusqu'à ce qu'on ferme le chalet.» Le ski-club a donc décidé d'agrandir. L'extension, inaugurée en 1982, a permis d'accueillir 65 personnes et d'enloger 42. Avec des camps mixtes désormais.

Depuis la fermeture des télébenches en 1997, le chalet est moins utilisé et les locations permettent juste de couvrir les frais. Mais il reste un point d'ancrage important pour le club. XS